

On a longtemps cru sur parole Samuel Langhorne Clemens, l'auteur génial des *Aventures de Tom Sawyer* et des *Aventures de Huckleberry Finn* qui prétendait avoir choisi le **pseudo** de Mark Twain par allusion à son expérience de matelot sur un bateau à aubes du Mississippi vers la fin des années 1850. Il était chargé de sonder les grands fonds avec une canne graduée, et quand celle-ci atteignait la marque 12, il criait au pilote: «Mark twain!» (*twelve*, douze, prononcé avec l'accent du terroir), pour lui permettre de manœuvrer sans danger. Mark Twain, le cri qui sauve! Plus tard, l'écrivain reconnaît avoir menti sur ce vaillant passé de mousse pour se faire mousser: il n'a fait que reprendre un **pseudo** utilisé par un capitaine pour signer des articles dans un journal de La Nouvelle-Orléans, après la mort de celui-ci. Mais voilà que Kevin McDonnell, libraire, universitaire et chercheur acharné à Austin, Texas, vient de publier une autre explication sans doute définitive. Il est tombé par hasard dans un vieux numéro du magazine satirique *Vanity Fair* (aucun rapport avec l'actuel) sur un personnage comique nommé Mark Twain. Le numéro date de 1861, soit deux ans avant l'adoption du **pseudo** par Samuel. Quand la question de l'origine lui avait été posée, il aurait vraisemblablement eu honte de révéler sa source et d'être associé à un magazine à l'humour lourdingue, devenu ringard. Tout finit toujours par se savoir. Mark Twain, qui signa aussi *Sur la décadence dans l'art de mentir*, aurait dû y penser.

Sophie Chérier, « Renommer »,
l'école des loisirs, 2016